

Ein himmlischer Zauber liegt auf der Scene, die man von der Elbbrücke, oder von den Kirchthürmen Dresdens überschaut. Alles passt zu einander. Ins Grosse hatte die Natur hier nicht gearbeitet, und die Menschen hüteten sich, diesen Wink zu übersehen. Kein London, kein Paris, kein Wien entstand an den Ufern der Elbe, aber den Genuss, welchen am Arno Florenz dem Reisenden darbietet, diesen findet er, auch in einer nördlichen Gegend, an den Ufern der Elbe, in Dresden, für sich bereitet. Der Fluss hat weder die Tiefe noch die Breite wie bei Hamburg, keine dreimastigen Seeschiffe liegen hier an sein Ufer gebunden. Er fließt in stiller Ruhe, aber feierlich daher. Dresdens Weinberge sind keine Schweizergebirge, kein Vesuv und kein Aetna giebt ihm rauchende Schauspiele, aber saftige Reben und sichere Landhäuser bedecken die lachenden Hügel. Nicht imponiren wollte die Natur, sondern beglücken. Zur stillen Betriebsamkeit luden hier die Berge, lud der Strom und das Thal ein. Von fleissig - glücklichen Menschen wollte das Elbthal bewohnt seyn.

So sahen die Ankommenden die Scene, so verstanden sie dieselbe. So bauten sie passende Schiffe für den Strom, so pflanzten sie Wein, und Gärten, und Feldfrüchte, so wurde selbst der Character und der Umfang der Stadt. Von massiven Steinen, im edlen, nicht im grossen Stil sind Dresdens Gebäude errichtet, und die kurzen, hellen, durch gewölbte Kanäle rein gehaltenen, und schön gepflasterten Strassen vollenden den richtig berechneten Eindruck. Ja selbst die unvergleichliche Brücke, mit ihrer stillen Pracht und einer Festigkeit, die schon Jahrhunderte lang jedes Eisganges spottete, selbst sie scheint nur zum Vergnügen der Spaziergeher gebaut zu seyn. So haben Natur und Kunst einen schönen, einen himmlischen Bund hier mit einander geschlossen.

Hiermit nun paart sich auch die Denkart und das Betragen der Einwohner. Bescheiden und freundlich wie ihre Gegend, empfangen sie höflich und artig den Fremden, und bewähren, erhöhen den Eindruck, den Stadt und Gegend auf ihn gemacht haben. Kein Lärm, keine grobe Aus-

Quel charme inexprimable n'anime pas la scène qui des deux cotés du pont attire nos regards, et du haut des tours de la ville, quelle vue délicieuse! — Ce n'est ni Londres, ni Paris, ni Vienne qu'elle nous rappelle; c'est plutôt Florence: les jouissances que l'on éprouvoit aux rives de l'Arno, semblent se renouveler sur les bords de l'Elbe. Cette rivière n'a ici ni la même profondeur ni la même largeur qu'à Hambourg; on n'y voit pas des vaisseaux à trois mâts, ses eaux ne sont presque jamais agitées, elles poursuivent paisiblement leur cours. — Les montagnes des environs de Dresde ne ressemblent pas à celles de la Suisse, il n'y a ni Vesuve ni Etna qui présente le spectacle de la devastation, mais des vignes fécondes, des maisons de campagne sur un sol affermi, couvrent ses côtes. Ici la nature n'a pas voulu tromper les hommes, mais seulement les rendre heureux. La montagne, la vallée, la rivière, tous semblent les avoir invité à développer ici leur industrie, sans avoir de danger à craindre. —

C'est sur le plan tracé par la nature même, que les habitans construisirent des vaisseaux proportionnés au volume d'eau que roule leur fleuve, cultivèrent les champs, se firent des jardins et marquèrent les limites de leur capitale. Ses maisons élégantes construites en pierres de taille, ses rues bien éclairées, où des canaux entretiennent la propreté, ajoutant aux agrémens de son séjour. Le pont même, qui par sa magnificence et par sa solidité brave depuis des siècles, les monceaux de glace ne paroît construit que pour y offrir l'agrément d'une promenade: tant est grande l'alliance de la nature et de l'art! —

Les habitans se distinguent par leur politesse et par l'élévation de leurs sentimens: uniquement occupés de leurs affaires on entend aucun bruit sur les places. L'étranger trouve en eux de la prévenance et de l'affabilité. Après avoir admiré tout ce que l'intérieur de la ville offre à sa curiosité, il trouve encore des nouvelles jouissances en parcourant le grand jardin, Pillnitz, Königstein, Schandau, la Suisse saxonne, le